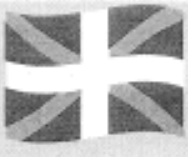
les basques d'ailleurs... Kanpokoeuskotarrak



Lorsque nous évoquons les Basques d'ailleurs, nous revenons souvent vers les Amériques... Et pourtant, l'Europe du nord, de l'est, ou même du sud, l'Afrique et l'Asie sont autant de lieux où des Basques se sont rendus et où des communautés actives sont aujourd'hui présentes. La plus grande communauté basque d'Europe (si nous comptons en effectif actifs), se trouve à Pau, à seulement 35 km de la Soule, mais aujourd'hui, l'écureuil vous emmène un peu plus loin, à Madrid, à la rencontre de David Fortea. **Par URTXINTXA**

Madrid avec DAVID FORTEA

David Fortea est né à Bilbao en 1966 et vit à Madrid depuis 1995. Il a longtemps été employé par Microsoft, au sein des équipes chargées de développer et de tester les logiciels en euskara. Il a, par la suite, été membre du comité éditorial de l'Encyclopédie Encarta, dans sa version espagnole. Depuis, il travaille comme spécialiste linguistique et relecteur de textes dans le monde de l'édition. Il collabore également à différents web-média. En tant qu'écrivain, il a distingué par de nombreux prix, ses travaux ont été publiés dans des revues littéraires et des maisons d'éditions madrilènes.

Vous vivez à Madrid où vous travaillez en contact direct avec la langue basque. Pouvez-vous, pour commencer, présenter ce métier particulier à nos lecteurs ?
Depuis quelques années, je travaille sur les questions de normalisation de l'euskara dans son application à l'informatique. Je m'occupe aussi des problèmes de traduction en basque sur Internet. J'ai fait partie des équipes qui ont expérimenté les logiciels en euskara commercialisés par Microsoft. J'ai également été éditeur-rédacteur pour la version espagnole de l'Encyclopédie Encarta. Actuellement, je veille à la qualité linguistique des contenus en basque présents sur les sites Internet des ministères et du gouvernement espagnols, tout en vérifiant les textes en castillan.

En dehors de ces occupations, à quoi occupez-vous votre temps libre ?
A vrai dire, je n'ai plus trop de temps à consacrer à mes passe-temps, depuis la naissance de ma fille Irune. Elle est devenue mon « passe-temps » favori. Pour le reste, je suis écrivain et passionné ! J'apprécie tout particulièrement les contes, les nouvelles et les récits courts. J'ai eu la chance d'obtenir quelques prix, aussi bien nationalement qu'à l'étranger. Je crois que j'ai cette passion depuis le jour où je me suis rendu compte qu'il m'était plus facile de m'exprimer par écrit : je pouvais disposer de nuances que je ne parvenais pas à formuler autrement. Surtout, et c'est ce qui est le plus important pour moi, je me suis rendu compte que je ne m'énerve plus et que je n'ai plus tendance à bégayer comme cela a pu m'arriver parfois. Je me suis ainsi senti à l'aise. Ça a été pour moi une évolution logique et naturelle, j'ai toujours été un grand lecteur, notamment de littérature nord-américaine et de grands romans d'aventure (Capote, Auster, Kerouac, Bowles, Hemingway, l'inégalable Norman Mailer, Stevenson, Defoe et Dickens, entre autres...), et comme une chose en entraîne une autre... J'aime également beaucoup le cinéma et puis j'adore la natation.

Votre famille est présente depuis longtemps à Biarritz, pouvez-vous nous dire quand elle s'y est installée ?
Je suis de la partie basque de la famille, celle qui descend de mes grands-parents Carmen Aguirre Achabal et Daniel Fortea. Mon grand-père était originaire de Burgos. Il est mort pendant la Guerre Civile. Ma grand-mère était, quant à elle, d'Ea en Biscaye. Après la guerre, elle venue s'installer avec ses enfants à Madrid. Mon père était né en 1940 au centre pénal du fort de San Cristóbal, à côté de Pampelune. C'est le seul enfant né là-bas, semble-t-il. Il a grandi à Madrid puis s'est installé en Euskadi après les longues années qu'il a passées dans la marine marchande. Ma mère est d'Indautxu, à Bilbao. Je connais Madrid depuis que je suis tout petit : nous nous rendions régulièrement voir la Amuma (grand-mère). C'est elle qui m'a appris ce magnifique euskara biscayen. Nous venions également voir mes oncles, qui sont aujourd'hui, par les hasards de la vie, mes voisins à Madrid.

Et vous avez encore de la famille au Pays basque ?
Cela fait des années que ma famille s'est dispersée, chacun ayant dû quitter le Pays basque à cause de la difficulté à trouver un travail de qualité sur place. Parmi les six frères et sœurs que nous sommes, il n'y en a plus qu'un qui réside à Portugalete, en Biscaye, dans le village où j'ai vécu avant de venir m'installer à Madrid. Un autre de mes frères vit dans un village de Navarre, une de mes sœurs est à La Rioja et deux autres sont ici à Madrid. On se voit souvent et autant que possible au Pays basque. J'ai pris l'habitude de m'y rendre tous les deux mois à peu près, quand les vacances le permettent. D'autant plus que ma femme est basque et que sa famille est de Portugalete ! J'y ai en plus de nombreux amis et connaissances.

Vous faites donc souvent le voyage entre Madrid et le Pays basque, vous aurez des anecdotes à ce sujet ?
Plus que des anecdotes, je pourrais vous parler de cet étrange sentiment d'être basque à Madrid et d'être madrilène au Pays basque. C'est un sentiment fort que de vouloir essayer d'expliquer que ceux de là-bas ne sont pas ce qu'on imagine ici. Et réciproquement ! On finit par en avoir assez des stéréotypes, mais je ne se laisse jamais de revenir au Pays basque pour y contempler la mer et me promener sur « mq » plage de Muskiz ou au bord de la ría.

Pour finir, pouvez-vous nous faire partager votre rêve pour les Basques du monde ?
Mon rêve est que l'on sache que le Pays basque se trouve à chaque endroit où il y a un Basque, indépendamment des croyances, des religions et des idéologies. Je voudrais que l'on soit conscient que le Pays basque virtuel, l'Euskal Herria virtuel, existe bien et que l'on est capable d'y vivre ensemble. Il en sera de même pour le Pays basque « de la Terre », le Pays basque réel un jour.

Pratique :
Euskal Etxea - Hogar Vasco de Madrid
C/ Jovellanos, 3 - 28014 Madrid
Téléphone : + 34 915 314 693
www.euskaletxea-madrid.com

Restaurant Basques
Cidrerie Zerain -Calle Quevedo n. 3/5, 28014 Madrid Centro
www.restaurante-vasco-zerain-sidreria.es

Dormir :
Hotel Vasco - Plaza de Santiago, 11 - 28200 - San Lorenzo de El Escorial (Madrid)
Téléphone : +34 918901619

A voir :
La première mappemonde réalisée par Juan de la Kotza (dit el Viscayno). Cette carte, qui représente pour la première fois le globe avec les côtes américaines, est visible au « Museo Naval de Madrid ».
Paseo Prado 5
28014 Madrid, Spain
+34 915 238 709